THESES SUR LA REVOLUTION CHINOISE

par B.CAJO

Le caractère de la Révolution Chinoise

I - Lorsque, en avril I949, les armées de Mao Tse Toung et le Général Chu Teh traversèrent le fleuve Yang Tsé, il s'en fallu de peu pour que les troupes de Chiang Kai Chek fussent battues. Son pouvoir tombait en ruines. Avant l'automne, le régime du Kuo Min Tang était chassé du continent chinois. Le monde parlait de " victoire du communisme " en Chine. Le Koeng Tsiang Tang, c'est - à - dire le P.C. chinois ne parlait pas ainsi et caractérisait sa victoire militaire sur le Kuo Min Tang comme la " Victoire de la révolution nationale bourgeoise démocratique " qui avait commencé 38 ans auparavant. Ce que le parti K.T.T. se préposait et ce que Mao Tse Tung considérait comme sa tache première c'était "stimuler le processus révolutionnaire ". Après la révolution bourgeoise et démocratique suivrait, selon leur conviction la révolution prolétarienne et socialiste. Après cela, dans un stade suivant, on pourrait parler de " transition vers le communisme". Ce qui frappe directement, dans ces idées de Mao Tse Tung, et du Koeng Tsiang Tang, sur le développement social de la Chine, c'est leur relation directe avec les idées de Lénine et des bolchevistes sur le développement de la révolution russe.

II - Cette identité n'est pas due au hasard. Elle résulte du fait que les révolutions, en Russie et en Chine se sont produites dans des conditions et des circonstances semblables en beaucoup de points. La Russie et la Chine, toutes deux, étaient au début de ce siècle des pays arriérés. L'agriculture était leur principal moyen d'existence. Les paysans formaient la classe la plus nombreuse de la société. Les rapports de production et les systèmes d'exploitation étaient féodaux, semi-féodaux ou très liés au féodalisme. Il existait aussi dans les deux pays un élément spirituel qui correspondait à ces situations sociales : dans la Russie, l'église orthodoxe grecque, en chine le confucianisme. Dans les deux pays, les relations sociales similaires formaient le fondement de ces systèmes d'oppression qui correspondaient aussi en Russie, l'absolutisme des tsars, en Chine, à l'absolutisme des empereurs mandchous.